



Institut Interfédéral de
STATISTIQUE

NEWSLETTER

n° 11
OCTOBRE 2026

Numéro spécial 10 ans de l'IIS

ÉDITORIAL – LA STATISTIQUE PUBLIQUE, UN BIEN COMMUN

Sébastien Brunet

Administrateur général de l'IWEPS

À l'heure où les données structurent nos sociétés mais sont aussi de plus en plus contestées, la [journée d'étude](#) organisée à l'occasion des dix ans de l'Institut interfédéral de Statistique (IIS), à laquelle la présente newsletter est entièrement consacrée, offre l'occasion de rappeler une évidence trop souvent oubliée : la statistique publique est un pilier du débat démocratique. Dans un pays aussi complexe que la Belgique, où coexistent des institutions fédérales, régionales et communautaires, l'IIS incarne cette nécessité vitale de coordination, de cohérence et de confiance. Son rôle ne se limite pas à harmoniser des méthodologies ou à éviter les doublons : il est avant tout celui d'un catalyseur de collaboration entre Statbel, la Banque nationale, le Bureau fédéral du Plan, l'IBSA, VSA et l'IWEPS.

La qualité d'un système statistique ne se mesure pas seulement à la rigueur de ses méthodes ou à l'exactitude de ses chiffres. Elle se juge aussi à sa capacité à servir le débat démocratique, en fournissant à tous – citoyens, chercheurs, décideurs publics et privés – une base factuelle commune, indépendante et transparente. Dans un écosystème saturé d'informations, souvent partiales ou intéressées, les statistiques publiques jouent un rôle unique : celui de thermomètre objectif de la société, mesurant sans interpréter, éclairant sans influencer. Leur valeur réside dans leur crédibilité, leur prévisibilité et leur accessibilité. C'est cette confiance, patiemment construite, qui permet aux statistiques de jouer pleinement leur rôle dans l'élaboration des politiques publiques, mais aussi dans l'exercice citoyen du débat et du contrôle démocratique.

IIS NEWSLETTER

TABLE DES MATIERES

- | | |
|----------|---|
| p. 1-2 | Éditorial : La statistique publique, un bien commun |
| p. 3-5 | Les 10 ans de l'IIS : Construire ensemble des statistiques publiques de qualité |
| p. 6-7 | Workshop 1 : Participation des utilisateurs au développement, à la production et à la diffusion de statistiques officielles |
| p. 8-9 | Workshop 2 : Accès facile aux statistiques publiques grâce à des visualisations interactives et des outils de données |
| p. 10-11 | Workshop 3 : De l'école aux citoyens : comment développer la culture statistique aujourd'hui ? |
| p. 12-13 | Débat de clôture |



Pourtant, produire des données de qualité ne suffit plus. Les attentes des utilisateurs ont évolué, et avec elles, la mission des institutions statistiques. Les statistiques ne sont plus l'apanage des experts : elles doivent être comprises, appropriées et utilisées par une diversité d'acteurs – administrations, entreprises, associations, médias, et bien sûr, citoyens. Comme le souligne le workshop sur la participation des utilisateurs, il est essentiel d'impliquer ces derniers dès le début du processus statistique. Cela suppose de repenser les modèles de participation, souvent encore trop linéaires ou dominés par les acteurs institutionnels, pour les rendre plus circulaires, inclusifs et représentatifs. Il s'agit de capter les besoins réels, y compris ceux des publics éloignés des statistiques, et de veiller à ce que les thèmes transversaux – comme les inégalités, l'environnement ou la cohésion sociale – ne soient pas négligés au profit de préoccupations sectorielles.

Cette ouverture aux utilisateurs s'accompagne d'un autre défi majeur : rendre les données accessibles et compréhensibles. Les visualisations interactives, les tableaux de bord dynamiques ou les outils pédagogiques ne sont pas de simples gadgets. Ils sont devenus des instruments centraux pour démocratiser l'accès aux statistiques, à condition de respecter deux principes indissociables : la neutralité – même si aucune représentation n'est totalement objective – et la transparence sur les sources, les méthodes et les limites des données. Ici aussi, la collaboration entre institutions prend tout son sens : en mutualisant leurs expertises, elles peuvent offrir des outils adaptés à des publics variés. Parallèlement, il faut investir dans la culture statistique – par l'éducation et la vulgarisation – pour que chaque citoyen puisse comprendre, critiquer et utiliser les données. Sans cette appropriation collective, les statistiques publiques perdraient une partie de leur raison d'être.

Mais l'horizon de ces statistiques publiques ne se limite pas à ces enjeux immédiats. Les autorités statistiques doivent aussi anticiper les transformations profondes qui façonneront la société de demain. Les défis sont multiples : démographiques, avec le vieillissement de la population et les migrations ; sociaux, avec la montée des inégalités et la polarisation des débats ; technologiques, avec l'essor de l'intelligence artificielle et des *big data*, qui bousculent les méthodes traditionnelles de collecte et d'analyse ; énergétiques et environnementaux avec leurs implications pour nos modes de vie ; géopolitiques, enfin, dans un monde où les crises sanitaires, climatiques et sécuritaires se multiplient et appellent des réponses fondées sur des données comparables à l'échelle internationale.

Face à ces mutations, les membres de l'IIS ont un atout majeur : leur capacité à coopérer. Le paysage statistique belge, bien que complexe, est caractérisé par une culture de la collaboration, indispensable pour répondre à des défis qui dépassent les frontières institutionnelles. C'est cette coopération qu'il faut renforcer, en investissant dans des infrastructures communes, en harmonisant davantage les pratiques, et en développant une vision stratégique partagée avec le niveau européen.

En définitive, l'avenir de la statistique publique en Belgique se joue sur trois tableaux : collaborer pour garantir la qualité et la cohérence des données ; écouter pour répondre aux besoins diversifiés des utilisateurs ; anticiper pour rester pertinent dans un monde en mutation accélérée. À l'IIS et à ses membres de continuer à incarner cette ambition, afin que la statistique reste ce qu'elle doit être : un bien commun au service d'une société mieux informée, plus transparente et plus résiliente.

Les 10 ans de l'IIS : construire ensemble des statistiques publiques de qualité

Ann Carton

Le 19 mars 2026, dix ans après la création de l'Institut interfédéral de Statistique (IIS), un regard rétrospectif est porté sur un parcours marqué par la coopération, le suivi de la qualité et l'ancrage institutionnel. Cet article retrace non seulement la manière dont l'IIS est devenu un pôle fédérateur dans le paysage statistique belge, mais aussi les défis et les opportunités qui seront au cœur des enjeux dans les années à venir.

1. Introduction

L'IIS a célébré son 10^e anniversaire le 19 mars 2026¹. Cet anniversaire n'était pas seulement un moment symbolique, mais aussi une belle occasion de revenir sur une histoire marquée par la coopération, la confiance et le renouveau institutionnel. Depuis 2014, l'IIS s'est imposé comme un acteur incontournable du paysage statistique belge. Né dans le contexte de la 6^e réforme de l'État, il constitue aujourd'hui un forum où les acteurs fédéraux, régionaux et communautaires se réunissent autour d'une mission commune : développer et renforcer des statistiques publiques de qualité, pertinentes et fiables. Cette mission revêt une importance majeure pour la société. Les statistiques étayent les choix politiques, mettent en lumière les évolutions de la société, alimentent le débat public et offrent aux citoyens, aux entreprises, aux chercheurs et aux administrations une base factuelle commune. Dans une société où les données sont toujours plus abondantes, mais aussi de plus en plus souvent remises en question, le rôle d'un système statistique solide et crédible n'a cessé de gagner en importance. Les 10 ans de l'IIS marquent ainsi 10 années d'efforts visant à instaurer une coopération au-delà des frontières administratives, dans le respect des compétences et de

l'expertise de chacun, mais avec un objectif commun clairement défini.

2. Naissance dans un paysage institutionnel en mutation

L'IIS trouve son origine dans un paysage institutionnel en mutation et dans le besoin croissant de statistiques à la fois cohérentes, actuelles et pertinentes pour l'élaboration des politiques. Au fil des différentes réformes de l'État intervenues depuis les années 1970, des compétences supplémentaires ont été transférées aux entités fédérées. Cela a accru le besoin de statistiques régionales fiables, notamment pour le suivi des politiques, leur évaluation et la comparaison avec d'autres régions. Dans le même temps, il restait nécessaire de garantir la cohérence des statistiques publiques belges, notamment dans le cadre du rapportage européen et de la comparabilité internationale. Ce double défi a mis en évidence l'importance d'une coopération étroitement coordonnée entre les différentes autorités statistiques. L'accord de coopération du 15 juillet 2014 a constitué, à cet égard, un moment clé². Il a fixé les modalités de fonctionnement de l'IIS, de sa gouvernance et de la coopération entre les partenaires concernés. La concertation n'était dès lors plus organisée de manière ad hoc, mais institutionnalisée. Il s'agissait de bien plus qu'une simple avancée technique. Cela signifiait également que les différentes autorités se reconnaissaient mutuellement comme des partenaires à part entière dans le développement des statistiques publiques. L'IIS est ainsi devenu un lieu où les intérêts ne s'opposent pas, mais où la coordination, le dialogue et une ambition commune en matière de qualité occupent une place centrale. Ce principe reste aujourd'hui encore la principale force de ce

modèle.

3. Quatre missions fondamentales comme boussole

Depuis 10 ans déjà, l'IIS s'appuie sur quatre missions principales qui, ensemble, orientent son action.

- La première est la coordination des programmes statistiques. L'IIS rassemble les projets et les priorités des différentes autorités statistiques et contribue à l'élaboration d'un programme statistique annuel intégré. Cela est essentiel pour éviter les chevauchements, mobiliser les ressources de manière ciblée et veiller à ce que les lacunes dans la production statistique soient identifiées en temps utile.
- Une deuxième mission clé consiste à formuler des avis stratégiques sur les positions belges au sein des instances statistiques internationales. En effet, la statistique publique n'est pas seulement une question nationale ou régionale ; elle s'inscrit également dans un cadre européen et international, dans lequel les définitions, les normes et les exigences de qualité font l'objet d'une harmonisation constante.
- La troisième mission est de nature méthodologique. L'IIS formule des recommandations visant à renforcer la qualité, la cohérence et la modernisation des statistiques publiques. Celles-ci peuvent porter sur les définitions, les processus, l'utilisation des données ou de nouvelles formes de coopération.

¹ Cet article s'appuie sur la présentation intitulée « 10 ans de l'IIS », donnée lors de l'événement du 19 mars 2026 par Marie Vandresse, directrice générale de Statbel, et Ann Carton, coordinatrice du réseau Statistiek Vlaanderen.

² [Moniteur belge](#)

- La quatrième mission fondamentale est le contrôle de la qualité. L'IIS veille à la qualité à chaque étape du processus de production statistique, de la collecte des données jusqu'à leur publication, et ce conformément au [Code de bonnes pratiques de la statistique européenne](#).

Ensemble, ces quatre missions font de l'IIS non seulement un organe de concertation, mais aussi un moteur d'amélioration de la qualité et de cohésion institutionnelle.

4. De la concertation à des résultats concrets

La valeur ajoutée de l'IIS transparaît surtout dans les résultats concrets obtenus au cours des dix dernières années. Cette collaboration ne s'est jamais limitée à des consultations formelles, mais s'est concrétisée par un large éventail de projets communs, de groupes de travail thématiques et d'échanges d'expertise. À ce jour, 67 collaborations ont été mises en place dans des domaines tels, par exemple, que les transports et la mobilité, l'enseignement, le logement, les entreprises, l'emploi et l'environnement. Ces projets ont pris différentes formes : il s'agissait parfois d'affiner des statistiques existantes, parfois de développer de nouvelles séries de données ou de nouveaux indicateurs, et souvent aussi de mieux harmoniser les processus de production et les approches méthodologiques. Certains résultats sautent immédiatement aux yeux. Des travaux ont ainsi été menés sur les statistiques sur la violence fondée sur le genre, pour lesquelles la qualité des données est cruciale pour l'élaboration des politiques et leur suivi. L'accent a également été mis sur la mise à jour des secteurs statistiques et sur le développement d'indicateurs régionaux permettant de cartographier l'économie et la société numériques (l'indice « DESI »), afin de mieux suivre les évolutions numériques également au niveau régional. Les données relatives au marché du travail au niveau des secteurs statistiques montrent également comment l'IIS contribue à la production de statistiques plus détaillées et plus exploitables. On peut également ci-

ter les Olympiades de Statistique, qui sensibilisent les jeunes aux données, à l'analyse et à la pensée critique. La newsletter de l'IIS est elle aussi le fruit de cette collaboration. Publiée deux fois par an, elle met en avant le partage des connaissances et présente des thèmes statistiques de manière accessible à un public plus large. Ensemble, ces réalisations montrent comment l'IIS parvient à transformer la concertation en progrès concrets.

5. La confiance comme fondement : qualité, pertinence et indépendance

La collaboration au sein du paysage statistique belge n'est pas seulement ancrée sur le plan institutionnel, mais repose également sur une vision commune forte. Le point de départ est clair : produire des statistiques pertinentes pour soutenir la prise de décision, au bénéfice de tous. La pertinence signifie ici que les statistiques répondent aux questions et aux besoins des utilisateurs, qu'il s'agisse des décideurs politiques, des administrations, des chercheurs, des journalistes, des entreprises ou des citoyens. Mais la pertinence ne suffit pas. Les statistiques doivent également être fiables, cohérentes et reposer sur des bases méthodologiques solides. C'est pourquoi le Code de bonnes pratiques de la statistique européenne constitue un cadre de référence important pour tous les partenaires de l'IIS. Ce code met en avant des principes tels que l'indépendance professionnelle, l'impartialité, l'objectivité, la qualité et le secret statistique. L'indépendance professionnelle en constitue un pilier fondamental. Les autorités statistiques doivent pouvoir décider de manière autonome, sans ingérence politique, des méthodes, des normes, des procédures et du moment de la publication. C'est essentiel pour inspirer confiance. Dans le même temps, l'indépendance n'exclut pas le dialogue. Au contraire, un échange ouvert avec les utilisateurs et les décideurs politiques contribue précisément à rendre les statistiques plus pertinentes et plus utiles. La qualité est également un engagement permanent. Elle repose sur des lignes directrices claires en matière de qualité, des

processus maîtrisés, un contrôle régulier des résultats, des rapports de qualité conformes aux critères européens et une évaluation continue des statistiques clés en termes de pertinence, de précision et de fiabilité. C'est précisément cette combinaison de qualité, d'indépendance et d'orientation vers l'utilisateur qui fait de l'IIS un acteur crédible dans le domaine des statistiques publiques.

6. Un trait d'union dans un paysage statistique complexe

Le paysage statistique belge s'est développé au fil du temps et est donc, par définition, multiforme. En Belgique, la production statistique est décentralisée, tant sur le plan fonctionnel que régional, mais s'accompagne tout de même de formes d'intégration fonctionnelle ou régionale. Cela signifie que différentes administrations, agences et institutions élaborent et publient des statistiques dans le cadre de leurs propres missions et compétences. Parallèlement, il existe, aux niveaux national et régional, des systèmes statistiques distincts, chacun doté d'un cadre institutionnel spécifique et ayant suivi son propre parcours de développement.

En Flandre, l'accord de coopération du 15 juillet 2014 a servi de levier pour l'ancrage décentralisé et le développement d'un système statistique régional. La Vlaamse Statistische Autoriteit (VSA)³ est le service central de coordination du réseau « Statistiek Vlaanderen ». La mission de la VSA est double. D'une part, en tant que moteur du réseau « Statistiek Vlaanderen », elle assure la coordination, le soutien et la représentation du réseau et accompagne les entités qui le composent dans leurs activités statistiques. D'autre part, la VSA produit elle-même des statistiques publiques de qualité.

3 [Over het netwerk | Vlaanderen.be](#)

En Région wallonne, l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS)⁴ s'inscrit dans la continuité d'un parcours institutionnel plus ancien, amorcé en 2003 par un décret spécifique. En 2024, ce décret fondateur a été révisé afin de respecter les engagements découlant de l'accord de coopération du 15 juillet 2014. Dans ce contexte, sa mission, en tant qu'autorité statistique de la Région wallonne, consiste à développer, produire et diffuser des statistiques officielles, ainsi qu'à coordonner les activités du système statistique wallon.

Dans la Région de Bruxelles-Capitale, l'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (IBSA)⁵ joue un rôle central dans la coordination des activités statistiques et analytiques au niveau régional.

Au niveau national, Statbel continue d'assurer la majeure partie de la production des statistiques européennes. Statbel⁶ est, pour la Belgique, l'Institut national de Statistique (INS) au sens du règlement (CE) n° 223/2009. À ce titre, il est l'organe chargé de coordonner l'ensemble des activités menées au niveau national en matière de développement, de production et de diffusion des statistiques européennes.⁷ Par ailleurs, au niveau fédéral, les services statistiques de la Banque nationale de Belgique⁸ et du Bureau fédéral du Plan⁹ font également partie de l'IIS.

Parmi les exemples d'intégration statistique fonctionnelle ou régionale figurent la Banque-Carrefour de la Sécurité sociale¹⁰, le Censur¹¹, qui repose sur le couplage de bases de données administratives fédérales et régionales, ainsi que l'Institut des comptes nationaux¹², chargé d'établir des statistiques macroéconomiques, des analyses et des prévisions économiques.

Cette diversité rend le système statistique complexe, mais aussi riche en expertise et en expérience pratique. Dans cet ensemble, l'IIS constitue un trait d'union indispensable. Il met en place des structures de concertation, favorise la coordination, soutient le partage des connaissances et permet de mieux harmoniser les données, les méthodes et les priorités. Il contribue ainsi à rendre la statistique publique belge à la fois plus cohérente et mieux adaptée aux différents niveaux de pouvoir.

7. Perspectives : les défis des dix prochaines années

Au cours des prochaines années, de nouvelles évolutions sociétales, technologiques et institutionnelles continueront de façonner le travail de l'IIS. Un premier défi réside dans la capacité à réagir plus rapidement et plus efficacement aux évolutions de la société. Les pouvoirs publics et les citoyens attendent aujourd'hui des statistiques actuelles qui ne se contentent pas de décrire ce qui se passe, mais qui contribuent également à mieux comprendre les évolutions futures. Par ailleurs, l'accès aux données des acteurs privés et leur utilisation revêtent une importance croissante. De nombreuses informations pertinentes se trouvent aujourd'hui en dehors des sources de données publiques classiques, ce qui soulève de nouvelles questions en matière d'accès, de qualité, de méthodologie et de gouvernance. L'intelligence artificielle (IA) jouera également un rôle important. D'une part, on constate que l'IA n'utilise pas toujours les données et statistiques de qualité déjà disponibles auprès des instituts de statistique. D'autre part, elle offre également des opportunités pour rendre la production de statistiques plus efficace et plus innovante. Dans le même

temps, cette évolution s'accompagne de nouvelles responsabilités en matière de transparence, de fiabilité et d'éthique. Un autre défi concerne la culture des données et la culture statistique. Dans une société démocratique, il ne suffit pas que les données soient disponibles ; encore faut-il que chacun puisse les comprendre, les interpréter et les utiliser de manière critique. Enfin, se pose la question de la place qu'occupent les instituts de statistique dans un contexte où un nombre croissant d'acteurs collectent, publient et analysent des données. C'est précisément dans un tel environnement que le rôle des autorités statistiques reste indispensable, elles constituent des points d'ancrage en matière de qualité, d'indépendance et de confiance. Pour l'IIS, la mission est claire : poursuivre sur la voie de dix années de collaboration tout en continuant à innover, afin que les statistiques publiques puissent pleinement remplir leur rôle social, aujourd'hui comme demain.

Après dix ans d'existence, l'IIS apparaît ainsi non seulement comme une construction institutionnelle, mais surtout comme un partenariat opérationnel produisant des résultats tangibles. Cet anniversaire invite à regarder le chemin parcouru avec une certaine fierté, tout en se tournant vers l'avenir avec ambition. Car investir dans des statistiques publiques solides, c'est, en définitive, investir dans de meilleures politiques publiques, davantage de transparence et une société mieux informée.

4 [Cellule Autorité Statistique - Iweeps](#)

5 [Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse | IBSA](#)

6 [À propos de Statbel | Statbel](#)

7 [List of national statistical institutes and other national authorities](#)

8 [À propos de nous | Banque nationale de Belgique](#)

9 [Qui sommes-nous ? | Bureau fédéral du Plan](#)

10 [Que fait la BCSS et comment ? | Banque-Carrefour de la Sécurité Sociale](#)

11 [Census | Statbel](#)

12 [Création et mission | Institut des Comptes nationaux](#)

Workshop 1 : Participation des utilisateurs au développement, à la production et à la diffusion de statistiques officielles

Koen Hendrickx

Tout producteur officiel de statistiques doit, dans un contexte de ressources limitées, déterminer quelles statistiques élaborer en priorité. Les obligations légales apportent une réponse partielle à cette question. Néanmoins, les institutions conservent une certaine latitude pour développer des statistiques de leur propre initiative. Elles doivent donc être en mesure d'évaluer au mieux les besoins de leurs utilisateurs. Ce workshop s'est penché sur la manière dont divers organismes statistiques organisent la participation de leurs utilisateurs.

Les présentations

Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse (IBSA)

Morgane Van Laethem (IBSA) décrit le rôle joué par l'Inventaire des besoins en statistiques bruxelloises dans la production statistique bruxelloise. Mis à jour depuis six ans, cet inventaire centralise les besoins statistiques de la Région de Bruxelles-Capitale. Cette centralisation repose à la fois sur une enquête numérique triennale menée auprès de sources directes (comités d'experts réunissant des représentants du monde académique et des pouvoirs publics, autorités bruxelloises) et sur un suivi continu de sources indirectes (groupes de travail associant des producteurs de statistiques bruxellois, demandes externes, etc.). Les besoins identifiés sont ensuite traduits en propositions de nouvelles statistiques ou d'améliorations des statistiques existantes, en tenant compte des critères de recevabilité légale. Enfin, des priorités sont établies en arbitrant entre, d'une part, l'importance intrinsèque de la statistique (fréquence des demandes, diversité des demandeurs) et, d'autre part, la complexité technique de leur production (par exemple, simple approfondissement

d'une statistique existante versus mise en place d'une nouvelle enquête et/ou d'une collaboration entre plusieurs producteurs).

L'inventaire est évalué deux fois par an et sert à l'élaboration du programme statistique annuel et du programme pluriannuel de l'IBSA, à la définition des plans de travail des statisticiens, ainsi qu'à la formulation de propositions de collaboration avec d'autres instituts de statistique. L'ambition est de rendre cet outil encore plus performant afin qu'il puisse, à terme, être utilisé comme outil de travail quotidien par les producteurs de statistiques bruxellois.

Bureau fédéral du Plan (BFP)

Patricia Delbaere (BFP) décrit le débat sociétal organisé lors de l'élaboration du dernier ensemble d'indicateurs de développement durable (IDD). Ces indicateurs permettent de suivre les progrès réalisés par la Belgique dans la mise en œuvre des 17 objectifs de développement durable (ou *Sustainable Development Goals* - SDGs) adoptés par les Nations unies en 2015.

Suivant les recommandations de la Cour des comptes et conformément au Plan fédéral pour le développement durable de 2021, un groupe de travail IIS a été mis en place afin de réviser en profondeur l'ensemble des IDD belges existants et de mieux les aligner sur les besoins et priorités de la société. Le groupe de travail a d'abord conduit une réflexion interne, avant d'affiner ses propositions à la suite de consultations menées auprès d'experts des différents services publics ainsi que, par l'intermédiaire du Conseil fédéral du développement durable et des principaux conseils consultatifs fédéraux, de l'ensemble de la société civile. À partir

de ces échanges, une note de synthèse a été élaborée, conduisant à la suppression, à la ventilation, au remplacement ou à l'ajout de certains indicateurs. Ce processus a abouti à un ensemble révisé de 84 indicateurs, progressivement mis en œuvre entre 2024 et 2025.

Les suggestions de nouveaux indicateurs issues du débat sociétal ont également permis d'identifier une liste de 20 IDD à développer en priorité. Deux d'entre eux (portant respectivement sur la précarité énergétique et les zones protégées) ont déjà fait l'objet d'un SLA au sein de l'IIS. Ils sont en cours de finalisation et seront ajoutés à l'ensemble d'IDD publié en février 2027. Un SLA a par ailleurs été lancé plus récemment pour un indicateur sur les expulsions judiciaires. Un autre débutera en 2027 pour un indicateur sur l'accès aux espaces verts.

Banque nationale de Belgique (BNB)

Roeland Beerten (BNB) aborde plus largement l'importance de la participation des utilisateurs dans l'élaboration des statistiques officielles. Il souligne que les statistiques ont évolué d'un instrument presque exclusivement destiné aux pouvoirs publics à un outil utile pour un éventail bien plus large d'utilisateurs. Ceux-ci ne se limitent plus aux experts, aux entreprises, aux organisations non gouvernementales ou aux producteurs de statistiques, mais incluent également les citoyens.

La participation des utilisateurs est généralement organisée (aux niveaux régional, national et européen) au moyen de comités d'utilisateurs, qu'ils soient généralistes ou thématiques. Actuellement, ces instances se concentrent principalement sur l'élaboration et la diffusion des statistiques, mais elles

gagneraient à accorder davantage d'attention à l'évaluation de la participation des utilisateurs et à l'analyse de son efficacité.

Les comités restent en outre largement dominés par les contributions des experts et des fonctionnaires, alors qu'il serait préférable de mieux refléter l'ensemble des utilisateurs. Les citoyens, en particulier, pourraient être davantage associés dès le début du processus statistique et jouer un rôle plus important dans la définition des besoins et des priorités. Une telle évolution permettrait aux statistiques de mieux rendre compte de la réalité quotidienne des citoyens. Elle conduirait ainsi à accorder moins d'importance à la publication de simples moyennes (comme le PIB ou l'inflation) et davantage d'attention, par exemple, aux indicateurs de distribution ou à la mise à disposition de données géographiques plus détaillées.

Vlaamse Statistische Autoriteit (VSA)

Lisa Van Landschoot (VSA) explique que, au sein du « Netwerk Statistiek Vlaanderen » décentralisé, le RVOS (Raad voor Vlaamse Openbare Statistiek) joue un rôle important en matière de participation des utilisateurs. Il réunit à la fois les principaux utilisateurs-parties prenantes et les entités productrices de statistiques. Il émet régulièrement des avis, de sa propre initiative ou à la demande du Réseau, notamment dans le cadre de l'élaboration du Vlaams Statistisch Programma (VSP). En amont de ces avis du RVOS, la VSA – en tant que coordinatrice du Réseau – effectue un travail préparatoire visant à recenser les besoins des utilisateurs de la manière la plus large possible. Ce processus aboutit à une proposition de « liste des statistiques publiques flamandes ».

Afin d'identifier ces besoins et d'aboutir à une liste de statistiques clés, l'élaboration de la première série du VSP (2018-2020) s'est principalement appuyée sur des groupes thématiques mixtes réunissant

utilisateurs et producteurs. Pour le VSP de 2021, on a tenté d'élargir la participation des utilisateurs, notamment en analysant le trafic sur le site web, les questions adressées au helpdesk et les sujets d'actualité sur les réseaux sociaux. Pour les années 2022-2024, on a travaillé pour la première fois avec un programme pluriannuel. Le cycle de consultation a alors été temporairement mis en veilleuse, la priorité étant accordée à la mise en œuvre de la liste existante de statistiques.

Pour le programme de la législature actuelle 2025-2029, il est toutefois prévu d'élargir considérablement la liste des statistiques, d'accorder une plus grande place aux statistiques transversales et de miser encore davantage sur l'implication des utilisateurs dans l'élaboration du VSP et de ses mises à jour annuelles. Il n'en reste pas moins que – surtout dans un système décentralisé – la représentation des utilisateurs non organisés au sein des organes de participation reste à améliorer.

Discussion

Peter Van Humbeeck (président du RVOS) indique que les modèles de participation présentés ici apparaissent plutôt linéaires. Il plaide dès lors en faveur d'un modèle plus circulaire, intégrant un retour d'information aux utilisateurs sur les actions entreprises. **Patricia Delbaere** répond que, dans le cadre des travaux sur les IDD, une attention particulière a été accordée aux retours d'information aux utilisateurs, tant sur les décisions prises que sur les arguments qui les sous-tendent. **Roeland Beerten** ajoute que, dans un processus plus itératif, la discussion sur les priorités doit également être menée avec les utilisateurs, tout en reconnaissant qu'il n'est pas toujours possible de répondre à de nouveaux besoins sans réduire ou remettre en question certaines statistiques existantes.

Sébastien Brunet (Administrateur-général – Chef statisticien de l'IWEPS) signale que lorsque les besoins statistiques sont recensés par le biais de groupes de travail

thématiques, il existe un risque que les thèmes transversaux soient négligés. **Lisa Van Landschoot** souligne que, lors de l'élaboration du dernier VSP, une attention accrue a été portée à l'identification des besoins statistiques transversaux, notamment sous l'impulsion du RVOS. Cette démarche a conduit à intégrer plusieurs statistiques transversales dans la dernière liste des statistiques publiques flamandes.

Conclusions

Le workshop a montré que de nombreux producteurs de statistiques sont convaincus de la nécessité d'associer étroitement les utilisateurs et de ne pas limiter la participation à un cercle restreint d'experts. Si des mesures concrètes ont été prises en ce sens, leur mise en œuvre effective demeure toutefois un défi majeur. Les présentations et les échanges ont conduit à promouvoir une approche plus circulaire du processus, accordant une place plus importante aux retours d'information aux utilisateurs et assurant une transparence accrue quant aux décisions prises. La discussion a également mis en évidence l'importance croissante des statistiques transversales, ainsi que la nécessité d'intégrer plus explicitement cette dimension dans les processus de concertation.

Workshop 2 : Accès facile aux statistiques publiques grâce à des visualisations interactives et des outils de données

Rutger Kemels
Sarah La Rosa
Béatrice Thiry

De nos jours, seuls quelques chiffres clés sont encore publiés sous forme imprimée par les différents instituts de statistique. En revanche, de nombreuses institutions misent pleinement sur le développement d'outils de visualisation et d'applications interactives. L'enjeu n'est dès lors plus seulement de produire des statistiques fiables, mais aussi de déterminer comment les présenter et à quels publics s'adresser. Quels sont les défis et les opportunités à cet égard ? Tel était le thème du deuxième atelier de la journée du 19 mars 2026.

Les présentations

Statistics Belgium (Statbel)

La première présentation a été assurée par **Wendy Schelfaut (Statbel)**. Dans un premier temps, elle a placé les outils de visualisation dans le contexte statistique européen. En effet, le Code de bonnes pratiques de la statistique européenne, cadre de référence pour la qualité des statistiques, recommande de diffuser les séries sous une forme claire et compréhensible, afin qu'elles soient disponibles et accessibles pour tous.

Dès lors, Mme Schelfaut a montré comment Statbel a fortement investi ces dernières années dans des visualisations modernes et des outils conviviaux, principalement en ligne. Parmi les exemples présentés figuraient [la brochure « chiffres clés »](#), qui reprend les statistiques les plus demandées par un large public. Par ailleurs, le site de Statbel propose un ensemble de visualisations dynamiques, de cartes et tableaux de bord interactifs permettant aux utilisateurs d'explorer les statistiques de manière intuitive, d'analyser les tendances ou encore de mettre en évidence des particularités territoriales.

Banque Nationale de Belgique (BNB)

Petra Mellaerts (BNB) a présenté le deuxième sujet. Partant des objectifs du département statistique de la BNB, elle a souligné que les statistiques devaient non seulement être correctes et de qualité, mais aussi pertinentes, accessibles et porteuses d'impact. La communication doit ainsi se moderniser afin de rendre les données plus compréhensibles, de nourrir le débat public et de soutenir le processus de décision politique.

A la BNB, la diffusion de l'information statistique s'opère via différents canaux. D'une part, les séries chiffrées sont mises à disposition via le portail [NBB.STAT](#). D'autre part, la documentation, l'analyse et la mise en contexte sont publiées via le site web et d'autres supports, tels que [LinkedIn](#). Cette différenciation entre canaux permet d'adapter la communication aux différents publics cibles, des utilisateurs expérimentés au grand public.

Le dispositif mis en place permet en outre la transmission des données aux institutions internationales, leur publication vers l'extérieur, ainsi que leur diffusion en interne. L'utilisation d'outils standardisés a également été évoquée : ceux-ci garantissent une gestion efficace des données, de bonnes performances techniques et une interconnexion avec d'autres applications. Enfin, plusieurs défis ont été mentionnés, tels que la nécessité de fournir une documentation de qualité, de disposer d'une expertise technique suffisante ou encore de gérer le changement au sein des organisations.

Vlaamse Statistische Autoriteit (VSA)

La troisième présentation a été assurée par **Karolien Weekers (VSA)**. Elle a d'abord présenté le réseau Statistiek Vlaanderen, un système décentralisé, au sein duquel les administrations flamandes sont chacune responsables de la production

et de la publication de leurs propres statistiques. VSA y joue un rôle central de coordination et de soutien.

La présentation s'est ensuite focalisée sur le [site web](#) du réseau et les différents types de visualisation proposés. Les pages de chiffres, destinées à un large public, se caractérisent par une structure fixe, un langage accessible, des graphiques simples et une description neutre, complétées par des informations sur les sources et définitions. Les tableaux de bord présentent un ensemble de statistiques par thème, permettant notamment de visualiser des chiffres clés ou d'effectuer des comparaisons entre régions. Les applications interactives, quant à elles, offrent davantage de possibilités d'analyse aux utilisateurs plus avancés. Enfin, la publication papier annuelle « [Vlaanderen in Cijfers](#) » (« [Flanders in Figures](#) »), à forte dimension visuelle, vise à vulgariser un large ensemble de statistiques sur la Flandre.

Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS)

Isabelle Reginster et Baptiste Féraud (IWEPS) ont présenté le dernier sujet de l'atelier. Leur intervention portait sur le site web développé afin d'illustrer l'[Indicateur synthétique de l'accès aux droits fondamentaux \(ISADF\) 2025](#). Cet indicateur repose sur les résultats d'une enquête menée à l'automne 2024, des données administratives et des travaux géomatiques. Il synthétise 148 variables couvrant 13 droits fondamentaux. Il est disponible pour l'ensemble des communes francophones de Wallonie.

Outre l'approche méthodologique, les orateurs ont mis en évidence les différentes utilisations de cet indicateur : outil d'analyse fine, instrument de diagnostic territorial, aide à la décision et à la programmation des actions

publiques, ainsi que clé potentielle pour l'attribution de subsides régionaux. Le site web associé constitue dès lors un outil central de diffusion, rendant les résultats accessibles à des publics variés au moyen de visualisations thématiques et territoriales.

Discussion

Lors de la séance de questions-réponses, la discussion a tout d'abord porté sur la neutralité des choix en matière de visualisation des données. **Mme Schelfaut** a souligné qu'en matière de visualisation, une neutralité totale n'existe pas. Chaque choix influence inévitablement la perception des chiffres. Il a toutefois été rappelé que la cohérence dans le temps constitue un élément essentiel: les utilisateurs attendent une continuité dans la présentation afin de pouvoir suivre les évolutions. **Mme Mellaerts** a abondé dans ce sens en précisant qu'il était nécessaire de communiquer de la manière la plus neutre possible, tant dans les textes que dans les visualisations. Les jugements normatifs (par exemple qualifier une évolution de «bonne» ou de «mauvaise») sont explicitement évités. Par ailleurs, une attention particulière est accordée aux éléments formels tels que l'usage des couleurs ou des symboles. **Mme Weekers** a ajouté que, au delà de la neutralité, l'exhaustivité constituait également un principe important dans le choix des visualisations. Enfin, **Mme Reginster** a insisté sur l'importance d'une transparence maximale, les statisticiens étant appelés à fournir des explications afin de limiter le risque de malentendus.

Un autre thème abordé concernait l'utilisation de nouvelles techniques de collecte de données, comme le *data mining*. **Mme Schelfaut** a indiqué que Statbel se limitait strictement à ce qui est prescrit par la loi, et que les données étaient exclusivement utilisées pour les finalités définies lors de leur collecte. **Mme Mellaerts** a rappelé l'importance de la confidentialité et de la protection des données, le respect du Règlement général

sur la protection des données (RGPD) étant garanti en toutes circonstances.

La question de l'équilibre entre une communication porteuse de sens et la simplification excessive des concepts a également été évoquée. **Mme Mellaerts** a souligné qu'il s'agissait d'un point d'attention permanent, nécessitant une concertation étroite entre statisticiens et communicants afin de déterminer le niveau de vulgarisation approprié. **Mme Weekers** a expliqué que, dans les visualisations, placer les informations pertinentes à proximité immédiate des figures facilitait l'interprétation, tandis que la cohérence entre les visualisations aidait les utilisateurs à acquérir une compréhension globale plus rapide. **Mme Reginster** a, pour sa part, mis en avant l'intérêt de recourir à des «clés de lecture», tout en relevant que celles-ci ne sont pas toujours exploitées par les utilisateurs. Enfin, **Mme Schelfaut** a insisté sur l'importance de l'expansion de la culture statistique et sur la nécessité de mentionner clairement les définitions, les sources et les choix méthodologiques sous-jacents aux chiffres diffusés.

Conclusion

Cet atelier a mis en évidence que la visualisation des données constitue désormais une composante essentielle de la diffusion statistique. Si elle offre des opportunités en termes d'accessibilité, de compréhension et d'impact des statistiques publiques, elle soulève également des défis majeurs en matière de neutralité, de transparence, de protection des données et de juste niveau de vulgarisation. Dans ce contexte, le dialogue entre producteurs de statistiques, communicants et utilisateurs apparaît plus que jamais indispensable afin de garantir une diffusion rigoureuse, compréhensible et porteuse de sens.



Workshop 3 : De l'école aux citoyens : comment développer la culture statistique aujourd'hui ?

Line Jussiant

Aujourd'hui, nous sommes quotidiennement inondés de chiffres. Le flot de données est devenu incessant, nécessitant plus que jamais de développer la culture statistique pour dégager le vrai du faux, objectiver le débat public. Quatre initiatives concrètes en ce sens ont été présentées par les membres de l'IIS dans le workshop « Culture statistique, numérique et des données » : plateforme d'apprentissage, Olympiades de statistiques, podcasts, et plateforme pédagogique sur le développement durable. Quatre approches différentes vers des publics variés mais avec un même objectif : former à la culture statistique, en rendant les chiffres accessibles pour que chacun puisse se les approprier facilement.

Une offre variée et structurée pour sensibiliser à la culture statistique (Statbel, Arno Verhaeghe)

Au travers notamment de sa **plateforme d'apprentissage** « [Statbel Academy](#) » et d'autres, Statbel ne mise pas sur un seul outil, mais sur un ensemble varié afin de toucher différents publics : [Statbel Junior](#) pour les élèves, des ressources en open data pour les utilisateurs avancés, des vidéos, des podcasts, etc. Statbel participe aussi à la formation des futurs statisticiens et statisticiennes, dans le cadre du master européen en statistiques officielles (EMOS). L'ensemble de ces actions vise à rendre les statistiques compréhensibles et utilisables par un large public, des élèves aux experts. Ce qui est notable dans cette approche, c'est la cohérence, la structure des outils de diffusion pour répondre aux besoins des différents publics : journalistes, jeunes, citoyens curieux, etc. Sensibiliser à la culture statistique nécessite d'être attractif et d'utiliser les canaux et les codes des différents groupes cibles pour les atteindre efficacement.

Des Olympiades pour toucher les élèves (IBSA, Virginie Maghe)

Les **Olympiades européennes de statistique**, organisées par Statbel avec les autorités statistiques régionales sont une initiative phare pour sensibiliser les jeunes de 16 à 18 ans au bon usage des statistiques. Elles visent à susciter la curiosité, encourager l'utilisation des statistiques publiques et développer l'esprit critique des jeunes. Et l'objectif est atteint : les élèves qui y participent disent repartir avec une autre image des statistiques - un outil pour comprendre leur monde. Cependant, les motiver à participer reste un défi, en particulier en Région bruxelloise où de nombreux réseaux d'enseignement coexistent (Fédération Wallonie-Bruxelles, Communauté flamande, écoles européennes, etc.). Cette expérience montre qu'il ne suffit pas de lancer des initiatives, encore faut-il les faire connaître largement si l'on souhaite vraiment développer la culture statistique en Belgique. Dans le cadre des Olympiades, l'IBSA a notamment pris contact par téléphone avec toutes les écoles, mobilisé ses différents réseaux, participé à différentes réunions dans les écoles, etc. Ce travail a notamment mis en avant le besoin de travailler avec les acteurs de référence, du monde de l'enseignement dans ce cas-ci, comme la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un podcast pour vulgariser autrement (IWEPS, Aurélie Hendrickx)

Des études complexes et volumineuses, certaines jusqu'à 300 pages, l'IWEPS en a mais s'est rendu compte qu'elles n'étaient pas beaucoup lues. Pas le temps ! Ce constat a poussé l'IWEPS à lancer son **podcast** en 2023. Le principe : vulgariser en 20-30 minutes les grandes conclusions d'une étude, dans un format qui peut être écouté facilement, partout. Outre cette

facilité d'écoute pour les utilisateurs, le format podcast est aussi avantageux pour l'IWEPS : plus facile à réaliser qu'une vidéo et moins stressant pour l'expert interviewé. Aujourd'hui, le numéro 32 a été publié et le podcast a rencontré un beau succès d'audience. Le nombre d'écoutes du podcast est d'ailleurs souvent plus élevé que le nombre de téléchargements de la publication.

Le podcast répond à un besoin d'informations synthétiques. Il a ainsi élargi la culture statistique auprès d'un public curieux mais « qui n'a pas le temps ». Un public qui, grâce au podcast, est mieux informé et peut à son tour utiliser, diffuser les résultats des analyses menées par l'IWEPS. Le podcast a aussi amené l'IWEPS à parler autrement des statistiques, de manière moins formelle, en travaillant le storytelling et en développant les interactions avec le public.

10 numéros de podcast sortent par an. Les prochains vulgariseront un exercice de prospective sur l'IA et l'indicateur numérique wallon. À vos écouteurs !

Des indicateurs de développement durable au service de tou·tes (Bureau fédéral du Plan, Jean-Maurice Frère)

Le PIB est un indicateur économique important mais il ne dit pas tout. Vit-on mieux qu'avant ? Comment se porte l'environnement ? Les inégalités sociales, économiques, de genre, etc. se réduisent-elles ? Pour répondre à ces questions parmi tant d'autres, le Bureau fédéral du Plan a développé une **plateforme d'indicateurs de développement durable**, [indicators.be](#). L'idée : rendre visible à l'aide de 84 indicateurs ce que le PIB ne capture pas, outiller le débat public avec des données fiables et accessibles.

Ces indicateurs sont structurés autour des 17 objectifs de développement durable des Nations Unies (Agenda 2030) et permettent de suivre les progrès de la Belgique par rapport à ceux-ci. Ils s'adressent autant aux acteurs politiques et académiques qu'aux citoyennes et citoyens curieux de mieux comprendre la société dans laquelle nous vivons. Les indicateurs sont accompagnés d'analyses pour que leur interprétation soit plus aisée. En mesurant les évolutions dans le temps, ils éclairent la prise de décision et alertent sur les objectifs qui risqueraient de ne pas être atteints. Cette initiative contribue ainsi à développer la culture statistique, tout en renforçant le monitoring et la transparence des objectifs politiques.

Discussion

La discussion a porté sur une question centrale : comment toucher efficacement les publics éloignés des statistiques, notamment les jeunes ? Et comment mesurer ce développement de la culture statistique en Belgique, un enjeu essentiel pour notre démocratie, afin qu'elle ne repose pas sur des informations erronées ?

Une piste évoquée consiste à évaluer régulièrement la manière dont l'IA répond à une question standard en analysant son recours (ou non) aux statistiques publiques.

Conclusion

En définitive, le workshop a clairement mis en avant la nécessité de partir des usages et pratiques des différents publics, en privilégiant des approches interactives, concrètes et ancrées dans le quotidien. Il n'existe pas une seule bonne façon de rendre les statistiques accessibles. Il faut les varier, les combiner, en fonction du public et du contexte. Mais toujours avec le même objectif : permettre à chacun-e d'interpréter et d'utiliser les statistiques pour mieux comprendre le monde. Et pour cela, il faut continuer à innover, tester, partager les bonnes pratiques, afin de montrer que derrière chaque statistique, il y a une réalité vécue.



Débat de clôture

Dominique De Baets

En clôture de cette journée d'étude, un débat a été organisé entre les chefs statisticiens des institutions membres de l'Institut interfédéral de Statistique. Ainsi, Jo Noppe pour VSA, Sébastien Brunet pour l'IWEPS, Xavier Dehaibe pour l'IBSA, Roeland Beerten pour la BNB, Bart Hertveldt pour le BFP et Marie Vandresse pour Statbel ont eu l'occasion d'échanger sur les grands défis auxquels sont confrontés actuellement les instituts de statistique, dans un monde où les informations statistiques sont de plus en plus nombreuses et diffusées rapidement, sans que leur qualité soit toujours garantie. Ces défis sont profonds et cumulatifs, liés à la transformation numérique, aux attentes sociétales et au contexte politique.

Défis auxquels sont confrontés les instituts de statistique

Le développement d'internet et du numérique a profondément modifié l'environnement des instituts de statistique. Alors qu'ils étaient autrefois les principaux fournisseurs de données, ils évoluent aujourd'hui dans un contexte où de nombreux acteurs produisent et diffusent des données en grande quantité. Leur rôle consiste donc à garantir la production de statistiques fiables, rigoureuses et comparables. Dans ce contexte, il est essentiel pour les instituts de statistique de démontrer l'objectivité, l'indépendance et la transparence de leurs méthodes afin de maintenir la confiance du public dans les statistiques publiques. Cette exigence est d'autant plus importante que les statistiques publiques jouent un rôle clé dans le débat démocratique et la décision publique. Par ailleurs, les instituts font face à une pression croissante pour diffuser des statistiques toujours plus rapidement, notamment de la part du monde politique et des médias. Or, la production de statistiques de qualité nécessite du temps,

ce qui implique de trouver un équilibre entre rapidité de diffusion et respect des standards de qualité.

Quelle est la valeur ajoutée des statistiques publiques ?

La valeur ajoutée des statistiques publiques ne réside pas dans la quantité ou la rapidité de la diffusion des données, mais dans leur crédibilité, leur qualité, leur comparabilité et la confiance qu'elles inspirent. Elles constituent une référence essentielle dans un environnement informationnel de plus en plus complexe. Les statistiques publiques sont produites sur la base d'un programme public et sont annoncées via un calendrier de diffusion : il s'agit d'un engagement essentiel pour obtenir la confiance des utilisateurs.

L'indépendance professionnelle est-elle garantie en Belgique ?

Contrairement à d'autres pays, le monde politique belge est respectueux de la législation européenne et nationale qui garantit l'indépendance professionnelle des instituts de statistique. Cela n'exclut évidemment pas qu'il y ait un dialogue avec le monde politique sur la nature des produits statistiques, à partir du moment où les choix méthodologiques relèvent uniquement des instituts de statistique. Les statistiques publiques sont comme un thermomètre : il indique la température mais il ne dit pas s'il fait trop chaud ou trop froid. Ce qui compte, c'est que le thermomètre mesure toujours la température de la même manière. Il en va de même pour les statistiques qui doivent toujours mesurer la réalité d'une manière objective au fil du temps.



Un institut de statistique doit-il se limiter à publier des chiffres ?

Un institut de statistique a pour mission première de produire des chiffres fiables accompagnés de métadonnées complètes, afin d'en garantir une bonne compréhension. Au-delà de la diffusion des données, il doit également fournir des explications claires sur les résultats publiés et leurs limites. En revanche, il n'appartient pas à un institut de statistique de porter un jugement sur les chiffres. Enfin, il est essentiel que les statistiques soient accessibles à des publics très divers, grâce à des formats et des outils adaptés aux différents types d'utilisateurs. L'interaction avec ces différents types d'utilisateurs contribue à produire des statistiques qui correspondent au mieux à la réalité du terrain.

Pourquoi la culture statistique est-elle essentielle aujourd'hui ?

La culture statistique consiste à faire en sorte que chacun puisse interpréter correctement un chiffre et adopter un regard critique. Lorsqu'il s'agit d'enquêtes par sondage, il est important de présenter les intervalles de confiance afin de pouvoir juger si les différences ou les évolutions sont significatives. Il est également important d'être critique vis-à-vis des sources de données. Les concepts et les définitions doivent être bien compris pour interpréter correctement les chiffres. C'est le rôle des instituts de statistique de jouer un rôle de sensibilisation afin de lutter contre la désinformation. Cela passe notamment par l'éducation à l'utilisation critique des données, comme c'est le cas, par exemple, avec les Olympiades de statistique.

L'intelligence artificielle est-elle une menace ou une opportunité ?

L'intelligence artificielle offre de nouvelles possibilités pour la production de statistiques, mais son utilisation doit s'inscrire dans un cadre maîtrisé. Comme toute évolution technologique, elle nécessite un apprentissage et une compréhension approfondie des outils employés. Une vigilance particulière est indispensable en ce qui concerne la protection de la vie privée et le respect du secret statistique. Les instituts doivent également faire preuve de transparence lorsqu'ils recourent à l'intelligence artificielle. Enfin, la qualité des résultats dépend directement de la qualité des données utilisées : les modèles d'IA doivent donc être entraînés sur des données fiables et bien documentées.

En guise de conclusion : comment le système statistique belge devrait-il évoluer ?

Le système statistique belge est complexe car il a été constitué par des ajouts successifs de structures qui se sont progressivement juxtaposées avec la particularité que les instituts de statistique se retrouvent souvent au sein de plusieurs d'entre elles. Certes, le système est compliqué à comprendre mais il fonctionne car la communauté des producteurs de statistiques partage un cadre commun de références, notamment éthiques. En pratique, les instituts de statistique collaborent de plus en plus entre eux. En effet, dans un contexte où les moyens sont limités, cela permet de poursuivre le développement de statistiques publiques fiables qui répondent aux besoins des utilisateurs.



COLOPHON

Ont participé à ce numéro :

Sébastien Brunet - Administrateur général - IWEPS

Ann Carton - Vice-Présidente du Conseil d'administration de l'IIS - VSA

Koen Hendrickx - expert - BFP

Rutger Kemels, Sarah La Rosa, Béatrice Thiry - experts - BNB

Line Jussiant - Responsable communication - IBSA

Dominique De Baets - Support statistique - Statbel

L'IIS est le résultat d'un accord de coopération de 2014.
L'IIS doit permettre d'améliorer en continu la qualité des statistiques
publiques, venant en soutien des politiques publiques.



www.iis-statistics.be